

AVANT-PROPOS

Cet ouvrage s'adresse à celles et ceux qui s'intéressent au sens large à l'enseignement, et plus spécifiquement à celui des arts plastiques : étudiants, futurs professeurs, enseignants, chercheurs. Du fait de son statut de « petite discipline » (au sens où peu de place lui est réservé dans le cursus scolaire), l'étude de l'enseignement des arts plastiques en France peut paraître un objet de recherche à la fois bien modeste, et fort ambitieux car très peu renseigné. Il met pourtant en évidence, d'une part, plusieurs organisateurs génériques de l'activité enseignante et, d'autre part, les ambitions démocratiques de l'École française.

Finalement, de quoi l'enseignement des arts plastiques est-il le nom ?

Une grande part de mes travaux tente d'éclairer cette question. Non seulement dans la configuration de cette discipline au sein du système scolaire français, mais au-delà, dans la portée générale de ses visées d'apprentissage et d'autonomisation des élèves. En m'intéressant au « moteur du développement » dans les situations d'enseignement, notamment en arts plastiques (AP par la suite), j'ai analysé le caractère visible ou invisible du travail professoral, conçu afin que les élèves construisent et développent une relation au monde, au langage et à soi.

Après avoir été professeure d'AP, avoir exercé diverses facettes du métier enseignant, de formatrice d'adultes, j'ai été longtemps responsable de la filière de formation des professeurs d'AP dans l'académie d'Aix-Marseille et présidente de l'agrégation interne ces dernières années. En tant qu'enseignante-chercheuse, mes recherches portent sur l'analyse ergonomique du travail enseignant (dans ses aspects individuels, collectifs, organisationnels en regard des prescriptions issues des politiques éducatives). Plus particulièrement, la spécificité de mes travaux est orientée vers l'analyse des enseignements artistiques et j'ai œuvré au renforcement de la recherche dans ce domaine en collaboration avec plusieurs collègues enseignants et chercheurs, en développant un axe d'étude croisant des points de vue didactique et ergonomique, en prenant au sérieux l'idée qu'enseigner est un travail, qui s'exerce au sein de collectifs inscrits dans des milieux de travail et dans une histoire du métier.

Notons que depuis la publication de *Arts plastiques, éléments d'une didactique critique* (1997) écrit par Bernard-André Gaillot, il n'existe pas d'ouvrage consacré directement à l'enseignement des AP. La réflexion de Gaillot marque durablement celle de l'enseignement des AP jusqu'aujourd'hui (réédité sept fois jusqu'en 2012). L'ouvrage débute ainsi :

« Une didactique des arts plastiques est-elle possible ? Est-elle seulement pensable ? » ; pour tenter de répondre à ces interrogations, l'auteur établit un historique de la discipline, la liste de ses contenus, ses notions, ses enjeux, ses objectifs... Il donne également de nombreuses pistes d'opérationnalisation et de mise en œuvre de dispositifs de situations d'enseignement qui donnent un aperçu de ce que peut être la conception dynamique et ouverte d'un cours d'AP, dans une visée artistique.

Alors que Gaillot a tenté de mettre à jour de façon théorique l'« ailleurs didactique » qui caractérise probablement l'enseignement des AP en France, je suis allée à la rencontre du travail réel des professeurs d'AP : « Ce qu'on leur demandait de faire » dans le cadre de prescriptions éducatives, et « ce que ça leur demandait de faire » (Noulin, 1995) pour s'y conformer, autant du point de vue didactique qu'organisationnel.